DIALOGUE CITOYEN SUR L'EUROPE

Entreprendre à un haut niveau un dialogue citoyen sur l'Europe est une entreprise nécessaire et indispensable à condition d'avoir un interlocuteur : le citoyen européen.

FORMER un CITOYEN En effet, à la base de toute démocratie, il y a le citoyen, garant et responsable de sa bonne marche. La citoyenneté ne saurait se résumer en un catalogue de droits. C'est un sentiment profond d'appartenance à un passé qu'on intègre et d'aspirations que l'on partage avec la nation dans laquelle on vit. La citoyenneté européenne intègre la citoyenneté nationale avec sa culture, ses valeurs démocratiques qu'elle élargit au niveau du continent. Elle n'exige pas seulement l'égalité entre les citoyens mais transpose au niveau international ses principes en exigeant le respect mutuel entre les pays. C'est cette conception révolutionnaire qui, le 9 mai 1950 exactement avec la Déclaration de Robert Schuman, Ministre des Affaires étrangères de la France, donne le coup d'envoi de cette aventure extraordinaire. Il faut l'intégrer pleinement pour jouer activement son rôle de citoyen.

Face au puzzle des histoires nationales, imbriquées les unes dans les autre, les 60 années d'histoire de la construction européenne doivent être intégrés dans l'enseignement de tous les pays afin de faire revivre à ses jeunes la fabuleuse histoire d'un continent qui, après s'être abimé dans la barbarie, est sorti d'une spirale infernale pour offrir au monde un modèle de gestion entre les peuples désireux d'agir dans l'intérêt de tous . Cet évènement est né de la volonté d'hommes de foi qui se sont attelés à surmonter les errements du passé pour projeter un avenir à partir des éléments du présent. De cette façon, ils comprendront la chance qu'ils ont de de vivre dans la seule partie de la planète qui s'inquiète d'aussi près de leur sécurité et de leur bien-être. L'attitude négative de la récrimination pourra s'affaiblir derrière la reconnaissance des avantages liés à la citoyenneté européenne. Un sentiment d'appartenance commencera alors à poindre, la conscience réfléchie d'être dépositaire d'un héritage.

Un héritage se transmet mais doit être assumé pour ne pas être dilapidé. Chaque génération est une courroie de transmission vers l'avenir. Chacun à son niveau y contribue, exigeant que chacun s'investisse pour poursuivre ce qui n'est pas seulement un rêve mais une réalité quotidienne. Pour faciliter la prise de conscience du citoyen européen, il suffit de voir et d'apprendre à regarder autour de soi. Une ville comme Marseille offre un bel exemple de métamorphoses. « Marseille 2013, capitale européenne de la culture » a placé la cité phocéenne au cœur de l'Europe. Marseille s'approprie l'Europe en même temps que Marseille devient un morceau du patrimoine européen. Une promenade dans la ville avec toutes ses métamorphoses, dans ses nouveaux quartiers où surgissent ses édifices à l'architecture audacieuse et un panneau indicateur du montant des capitaux investis par l'UE *depuis des décennies dans tous les secteurs*, sera un révélateur pour les eurosceptiques. De même montrer les mutations extraordinaires des pays avant et après leur adhésion fera paraitre l'Europe comme une fée qui par un coup de baguette magique a dépouillé Cendrillon, redevenue princesse, des hardes qui l'avilissaient.

La fierté d'être européen permettra alors de sortir de la molle vision dans laquelle l'Union Européenne se complet, une civilisation de confort, bercée par un pacifisme sans vision. Seul l'éveil d'une citoyenneté transnationale permettra alors d'insuffler la volonté de poursuivre la construction inachevée pour permette à l'Union Européenne de survivre avec ses valeurs dans ce monde chaotique. Le débat peut alors commencer et les jeunes citoyens sont invités à continuer ce vaste chantier à la lumière de leurs espoirs. Avec cette vigueur nouvelle « la crise » s'estompera.

Monique BELTRAME Comité européen Marseille